TARDIVEL, Jules-Paul, *Pour la Patrie, For my Country, An 1895 Religious and Separatist Vision of Quebec in the Mid-Twentieth Century*. Introduction by A.I. Silver. Translated by Sheila Fischman. University of Toronto Press, Toronto et Buffalo, 1975. xl-210 p. \$5.50

TARDIVEL, Jules-Paul, *Pour la Patrie, roman du XX^e siècle*. Présentation par John Hare. Collection textes et documents littéraires, Les Cahiers du Québec, 1975, Hurtubise HMH Ltée, Montréal. 308 p. Bibliographie et chronologie. \$8.75

Pierre Savard

Volume 30, numéro 3, décembre 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303563ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303563ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savard, P. (1976). Compte rendu de [TARDIVEL, Jules-Paul, *Pour la Patrie, For my Country, An 1895 Religious and Separatist Vision of Quebec in the Mid-Twentieth Century*. Introduction by A.I. Silver. Translated by Sheila Fischman. University of Toronto Press, Toronto et Buffalo, 1975. xl-210 p. \$5.50 / TARDIVEL, Jules-Paul, *Pour la Patrie, roman du XX^e siècle*. Présentation par John Hare. Collection textes et documents littéraires, Les Cahiers du Québec, 1975, Hurtubise HMH Ltée, Montréal. 308 p. Bibliographie et chronologie. \$8.75]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 30(3), 440–441. <https://doi.org/10.7202/303563ar>

TARDIVEL, Jules-Paul, *Pour la Patrie, For my Country, An 1895 Religious and Separatist Vision of Quebec in the Mid-Twentieth Century*. Introduction by A.I. Silver. Translated by Sheila Fischman. University of Toronto Press, Toronto et Buffalo, 1975, XL-210 p. \$5.50

TARDIVEL, Jules-Paul, *Pour la Patrie, roman du XX^e siècle*. Présentation par John Hare. Collection textes et documents littéraires, Les Cahiers du Québec, 1975, Hurtubise HMH Ltée, Montréal. 308 p. Bibliographie et chronologie. \$8.75

Jamais prisé comme un chef-d'œuvre de notre littérature, le roman de Jules-Paul Tardivel semble cependant promis à un long succès comme té-

moignage idéologique. Voilà qu'on se met en frais de le traduire et de le rééditer à Toronto en 1975 à titre de document sur l'opinion canadienne-française à la fin du 19^e siècle. On n'a pas tort d'ailleurs d'y voir le nationalisme ultramontain poussé à ses conséquences ultimes, à la condition de ne pas oublier que cette idéologie n'a jamais dominé entièrement la scène politico-religieuse. N'oublions pas que l'année qui suit la publication de *Pour la Patrie* voit le triomphe de Laurier. L'historien Arthur Silver, qui présente l'œuvre dans une introduction d'une trentaine de pages, connaît bien l'histoire socio-culturelle du Québec du temps. Il situe le roman dans les grands courants idéologiques et apporte du neuf sur les personnages et les circonstances de ce roman à clef. La traduction de Tardivel a été confiée à une des meilleures traductrices «littéraires» du Canada actuel. Soulignons le paradoxe de devoir traduire Tardivel dont la langue maternelle était l'anglais.

Pour John Hare, le roman de Tardivel est «la meilleure expression littéraire du nationalisme providentialiste au Canada français». Dans son introduction, John Hare, connaisseur de l'histoire littéraire du 19^e siècle, apporte nombre de détails inédits sur la gestation de l'œuvre et son contexte. Il nous apprend (p. 39n.) que trois versions du manuscrit ont été déposées à l'École régionale Tardivel, à Donnacona, comté de Portneuf, par le petit-fils de Jules-Paul Tardivel.

Dans un article publié dans «Les lettres québécoises», *Revue de l'actualité littéraire* (numéro 2, mai 1976: 21-23), périodique nouvellement créé par Adrien Thério, ex-directeur et propriétaire de *Livres et auteurs québécois*, René Dionne propose une clef essentielle au roman de Tardivel: œuvre «qui repose fondamentalement sur une vision théologique du monde» et démontre bien que le cadre du roman sort directement de la vision cosmique des Exercices spirituels d'Ignace de Loyola.

Ces trois lectures de *Pour la Patrie* illustrent le fait qu'on n'a pas fini de découvrir notre 19^e siècle et qu'il y a bien des façons complémentaires et mutuellement enrichissantes d'aborder une œuvre.

Centre de recherche en
civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa

PIERRE SAVARD